



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XLVII. Entretien. Pour le Samedi Saint. Sur la Sepulture de Jesus-Christ.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)

mon ame. O Jesus souvenez-vous de moi comme du bon larron, & que je vous entende dire au dernier jour de ma vie. Ne craignez point: vous serez aujourd'hui avec moi en Paradis.



XLVII. ENTRETIEN.

POUR LE SAMEDI SAINT.

Sur la Sepulture de Jesus-Christ.

Joseph aiant pris le corps, l'envelopa dans un linceul blanc & le mit dans son sepulcre qui étoit neuf, & qu'il avoit fait tailler dans le roc. Matth. 27.

I. CONSIDERATION.

Joseph d'Arimathie homme de consideration dans Jerusalem qui n'avoit osé se declarer Disciple de Jesus-Christ pendant sa vie, se declare ouvertement après sa mort, & s'en va hardiment trouver Pilate pour lui demander le Corps de Jesus. Il le demande, & l'obtient: & ensuite il le descend de la Croix.

Admirez la foi de ce grand personnage; admirez sa constance; admirez sa ferveur. Lorsque les Juifs fremissent

encore de rage contre Jesus & contre ses Disciples, il fait profession ouverte de sa doctrine, & le descendant de la Croix, il montre qu'il les condamne d'injustice & d'impieté. Il ne craint point d'être arreté ni d'être mis prisonnier. Il n'apprehende point la colere des Prêtres ni la fureur de la populace. Il n'a point d'horreur de toucher un corps executé par ordre de la Justice. Il va trouver Pilate l'accusant tacitement de son injustice, & lorsque les Apôtres sont retirez & cachez sans ofer paroître, Joseph detache ce sacré Corps de la Croix à la vuë de tout le monde. Quel courage! Quelle ferveur! Quelle devotion!

Mais admirez le bonheur de ce saint homme, qui a obtenu en don les Corps de Jesus: car le corps appartenoit à la justice qui le destinoit à la voirie, & personne n'eût osé l'enlever sans se rendre coupable de mort. Joseph donc l'ayant demandé à Pilate & Pilate le lui ayant donné, Joseph en devint le Maître & le legitime possesseur, & il pouvoit dire ensuite avec verité, ce corps est à moi.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O heureux Joseph que Dieu a favorisé d'un si grand don! ô mains sacrées qui ont détaché le Corps de Jesus, & qui l'ont descendu de la Croix! ô glo-

rieux sepulcre où il l'a mis ! Mais vous, Chrétien, n'êtes-vous pas plus heureux de recevoir ce même corps autant de fois que vous communiez, & de l'ensevelir dans votre cœur ? Le Sacrifice de la Messe étant la représentation de celui de la Croix, après que le Corps de Jesus a été élevé entre les bras du Prêtre par la consecration comme entre les bras de la Croix, & qu'il est mort mystiquement par la communion : Il descend dans votre cœur comme dans un tombeau sacré où il veut être enfermé pour vous communiquer ensuite sa vie glorieuse, & vous faire ressusciter avec lui.

Qui ne s'étonnera de voir des Chrétiens n'oser demander aux Prêtres le Corps de Jesus de peur d'être maltraités par les libertins ? Mais quel châtement meritent ceux à qui Dieu donne ce même Corps par les mains du Prêtre, & qui ne le veulent point recevoir ? qui refusent de l'ensevelir & de l'enfermer dans leurs cœurs ? Pilate l'accorda à Joseph, & il se trouve des Prêtres qui le refusent aux Chrétiens. *Les petits ont demandé du pain, & il ne s'est trouvé personne qui leur en ait donné.* Que ferai-je de Jesus, disoit Pilate aux Juifs ? & que ferons-nous du Corps de Jesus, qui est sur nos Autels, si personne ne le veut pas recevoir ? Le pain est-il fait pour être gardé, ou pour être mangé ? O

O heureux le Chrétien qui va recevoir entre ses bras cet Agneau immolé pour le salut des hommes ! Heureux celui qui le mangera , & qui le fera reposer dans son cœur ! autant de fois que vous communiez , Dieu vous donne le Corps de son Fils , & vous pouvez dire avec vérité : ce Corps est à moi , il m'appartient ; ce n'est pas Pilate qui me l'a donné , c'est Dieu son Pere & la sainte Eglise. O si on est si ardent à amasser des biens ! si on demande des graces aux Rois & aux Princes avec tant d'empressement , avec quelle ferveur un Chrétien doit-il desirer & demander le Corps de Jesus-Christ ? Quel thresor comparable à celui-là ? Celui qui le méprise pendant la vie , merite-t-il de le posséder après la mort ?

II. CONSIDERATION.

Nicodeme qui étoit un autre Disciple de Jesus-Christ , & qui étoit venu le trouver durant la nuit , apportant cent livres de Myrrhe & d'Aloës , se joint à Joseph , & ils descendent ensemble le Corps de Notre Seigneur de la Croix. Il n'a pas voulu en descendre étant encore en vie , mais après sa mort. Il n'est pas descendu de lui-même , mais par le ministère des hommes. Ce ne sont pas ses Apôtres qui l'ont détaché , de peur qu'on les ac-

culât de l'avoir enlevé, mais des personnes d'honneur & des plus considérables de la ville.

La Sainte Vierge le reçût entre ses bras, ô quelle douleur de le voir couvert de sang & de plaies! ô quelle impression fit sur son cœur ce spectacle si déplorable! ô mon Fils, disoit-elle, ô mon Fils! en quel état vous a réduit votre amour! en quel état vous a réduit la haine & la cruauté des hommes! hélas je ne vous connois plus que par vos miseres qui sont si grandes qu'il faloit une patience comme la votre pour les souffrir. Ensuite serrant ce sacré Corps contre son sein elle regardoit toutes ses plaies & les lavoit de ses larmes. Que de baisers donna-t-elle aux ouvertures de ses mains, de ses pieds, & de son côté? Quelle peine eût-elle à le voir ensevelir, & porter au tombeau? Quelle affliction quand il s'en falut separer? *Plorans ploravit in nocte, & lacrymae ejus in maxillis ejus. Non est qui consoletur eam ex omnibus charis ejus.* Elle ne fit que pleurer pendant toute la nuit, & les larmes découloient incessamment de ses yeux sur son visage. Il n'y a personne entre ses plus chers amis qui la console.

Thren.
1.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Apprenez, Ame Chrétienne, qu'il

faut mourir en Croix, & qu'il n'en faut descendre qu'après la mort. Que ce n'est pas vous-même qui devez arracher vos clous, mais Dieu par le ministère des hommes, que pour être enfant de Dieu, il faut après la mort être reçu entre les bras de Marie, Qu'un véritable Chrétien doit être mort comme Jesus, & se laisser traiter comme un corps mort qui n'a ni sentiment ni mouvement, & qui se laisse fouler aux pieds sans se plaindre de ceux qui lui font injure.

Les Disciples en perdant leur Maître perdirent presque en même tems la Foy, l'Espérance & la Charité. Le même ne vous arrive-t-il pas lors que vous êtes privé de la présence sensible de votre Sauveur, heureux celui qui demeure constamment auprès de Jesus Crucifié, qui est mort & enseveli avec lui, & qui n'a plus d'autre vie que la sienne! heureux celui qui est mort aux vanitez & aux grandeurs du siècle! qui s'enfoûit tout vivant dans la terre pour y être caché, inconnu & foulé aux pieds de tout le monde! heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, qui dorment dans les sepulcres comme des personnes délassées dont on ne se souvient plus! qui conservent la Foy dans l'obscurité des sens; l'Espérance dans l'infirmité de la nature, & la Charité dans la privation de toutes choses.

O Jesus mon Sauveur ! c'est maintenant que vous êtes un Dieu caché, & qui n'est presque plus connu de personne. Vous voilà maintenant tel que vous vouliez être un grain de froment battu de tous les fleaux de la vie & mis en terre pour y germer dans peu de jours. Votre chair qui est sainte ne tombera pas dans la pourriture : mais elle ressuscitera dans trois jours glorieuse & impassible. O que je meure ! que je sois enseveli comme vous afin que je ressuscite spirituellement avec vous !

III. CONSIDERATION.

Joseph & Nicodeme vous enseignent les conditions & les préparations que vous devez apporter à votre Communion Paschale, où vous allez recevoir ce même Corps de Jesus-Christ qui a été immolé pour vous sur l'Autel de la Croix.

Premierement, ils l'envelopent dans un linceüil fort blanc; ce qui marque la pureté de conscience qu'il faut apporter à ce divin Sacrement, par la confession & la contrition de ses pechez.

2. Ils acheterent des aromates & des parfums pour embaumer le Corps de Jesus. Ce n'est pas assez de purifier son ame par une bonne confession, il faut encore acheter une mixtion de myrthe

& d'adoès, c'est à dire se disposer à la sainte Communion par la mortification & la penitence : sur tout il faut produire quantité d'Actes de vertu devant & après avoir reçu ce sacré Corps. La foy, l'esperance, la charité, la devotion, l'humilité & l'action de graces, sont des parfums spirituels & de celestes aromates dont il faut embaumer le Corps de Jesus.

3. Ils le mettent dans un tombeau taillé dans un roc, où jamais personne n'avoit été mis. J'ai dit qu'en communiant nous recevons Notre-Seigneur dans notre cœur comme dans un glorieux sepulcre où il veut se reposer & nous communiquer sa vie. Ce tombeau doit être neuf. C'est à dire qu'il faut se dépoüiller du vieil homme pour se revêtir du nouveau. Il faut renouveler sa ferveur, sa devotion, ses desirs & ses bons propos pour être digne de recevoir ce sacré Corps. O qu'il entre avec plaisir dans une ame qui a conservé son innocence ? avez-vous perdu la vostre ? reparez-la par la penitence, & suppléez par vôtre humilité à ce qui vous manque de ferveur & de charité.

Enfin ils mettent une grosse pierre à la porte du sepulcre pour en fermer l'entrée, de peur que quelqu'un ne vint enlever le Corps du Seigneur Jesus. O Ame Chrétienne, voilà les Prêtres

representez par Joseph d'Arimathie, & par Nicodeme, qui mettent le Corps de votre Sauveur enveloppé d'un linceüil blanc dans vôtre cœur comme dans un sepulcre, pour vous rendre la vie par son attouchement comme fit celui d'Elisée, & pour ressusciter avec lui. Après que vous l'aurez reçu, fermez toutes les portes de votre cœur, qui sont les yeux, les oreilles, & la langue, & conservez cherement ce tresor qui vous a été confié. Prenez bien garde que les demons ne vous l'enlevent. Ah seriez-vous assez méchant pour le vendre aux Juifs, & au demon pour un sale plaisir, & pour une satisfaction d'un moment? seriez-vous assez ingrat & assez cruel pour vous oublier qu'il est mort pour vous & pour le faire mourir de nouveau dans votre cœur?

REFLEXIONS ET RECAPITULATIONS.

O Jesus mon Sauveur ô Agneau de Dieu qui avez été immolé pour le salut des hommes! ô le meilleur de tous les Peres qui êtes mort pour vos enfans! ô le plus charitable de tous les Pasteurs qui avez sacrifié votre vie pour vos cheres brebis! vous meritez toutes sortes de gloire & d'honneur pour cette action de charité que vous avez exercée envers nous; & parce que vous

vous êtes revêtu d'opprobres & d'ignominies, vous méritez d'être couronné de toute la gloire de la divinité. Levez-vous ma gloire. Levez-vous ma lyre & ma harpe. Sortez au plutôt de ce tombeau. Ce n'est pas là un lieu qui vous soit convenable. La maison de la mort doit-elle être la maison de la vie? Que faites-vous dans le sepulcre, ô glorieux Triomphateur de la mort? Venez dans mon cœur. C'est là ce glorieux monument où vous voulez prendre votre repos. Je l'ai nettoié & purifié par une bonne confession. Je l'ai paré le mieux que j'ai pû par la myrrhe de ma patience, par les parfums que j'ai répandus sur les pieds des pauvres, & par l'odeur de toutes les vertus dont il est embaumé.

Venez, mon cher Epoux, descendez dans le Jardin de mon ame où vous trouverez les plus beaux lys du monde, & généralement toutes sortes de fleurs qui exhalent une tres-douce odeur. Quittez ce jardin d'Adam où l'on ensevelit les morts, où les personnes devotes pleurent inconsolablement, & où les méchans vous gardent pour vous empêcher de ressusciter. Venez, mon bien-aimé, dans le jardin de votre Eglise, votre chere Epouse qui soupire après vous. Elle a assez pleuré votre mort, venez la consoler. Ressuscitez dans le cœur de tous ses enfans, &

faites-les tous sortir du tombeau avec vous.

Helas, je n'ai point de joie depuis que vous m'avez retiré votre douce presence. Mon ame est plongée dans la tristesse. Elle est dans l'enfer supérieur, où elle gemit avec vos Patriarches, plongée dans les tenebres, & dans les ombres de la mort, en attendant que vous la veniez délivrer de la servitude de Satan. Venez donc, ô divin Libérateur, rompre les portes de ces prisons infernales. Repandez un rayon de votre gloire dans ces cachots affreux. Brisez les fers du demon qui nous rendent depuis si long-tems esclaves de nos passions. Faites nous part de votre Resurrection glorieuse. Animez-nous de votre Esprit & de votre Vie. Que nous n'agissions plus ni par humeur ni par passion, mais par raison & par grace. Donnez-nous votre sainte paix qui est le fruit de vos travaux, le symbole de votre resurrection spirituelle dans nos cœurs, & l'onction de votre esprit.

Spiritum nobis, Domine, tuæ charitatis infunde, ut quos Sacramentis Paschalibus satiasti, tua facias pietate concordēs. Donnez-nous, ô Seigneur, l'esprit de votre charité & de votre amour, afin que ceux que vous avez rassasiés des Sacremens de Pâques, demeurent toujours par votre bonté unis ensemble par les liens de la paix. Ainsi soit-il.